

Ainsi, le Canada continue, avec ses alliés, à s'efforcer d'influencer les négociations bilatérales de façon positive et constructive, afin de parvenir à des réductions radicales des armes nucléaires. De nombreux efforts méconnus du public sont déployés à cette fin. Bien qu'il n'y ait place, à la table des négociations à Genève, que pour les deux superpuissances, le Canada souligne sans cesse que la conduite de ces négociations aura des conséquences pour chaque nation du monde. Les négociations en cours - avec ce qu'elles comportent de propositions et de contre-propositions - montrent l'étendue et la complexité des vastes systèmes d'armes nucléaires dont disposent les deux parties. Même s'il semble qu'il y ait encore un long chemin à parcourir avant d'arriver à un accord, les observateurs les plus chevronnés font maintenant preuve d'un optimisme prudent.

* * *

Le Canada a toujours adopté une approche générale à l'égard de la sécurité - ne la définissant pas simplement en fonction de la force militaire, mais de façon à la placer dans un contexte plus vaste. La politique du Canada en matière de sécurité comporte quatre éléments:

- le contrôle des armements et le désarmement;
- la défense;
- le maintien de la paix; et
- le règlement des différends.

En ce qui concerne le désarmement et le contrôle des armements, le gouvernement s'est fixé six objectifs précis:

- la négociation de réductions radicales des forces nucléaires et le renforcement de la stabilité stratégique;
- le maintien et le renforcement du régime de non-prolifération nucléaire;
- l'appui du Traité sur l'interdiction absolue des essais nucléaires;
- la négociation d'une interdiction globale des armes chimiques;
- la prévention d'une course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique; et